

	Simon Paul : Né le 24-08-1873 à Bodilis ; 1899, prêtre, vicaire à Mahalon ; 1906, vicaire à Tréboul ; 1924, recteur de Baye ; 1929, recteur de Treffiagat ; 1937, curé doyen de Plogastel-Saint-Germain ; décédé le 26-04-1938. Guerre 1914-1918 : Infirmier proposé pour la médaille militaire avec le motif suivant : « A fait preuve dans les différentes situations qui lui ont été confiées, d'un zèle, d'un dévouement, d'un tact au dessus de tout éloge. » Gabriel Pondaven, <i>Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919)</i>, Quimper, A. de Kérangal, 1919 <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1938 p. 295-296.
--	---

M. Paul Simon, Curé-Doyen de Plogastel-Saint-Germain. — On meurt sur la brèche et dans l'accomplissement de son devoir sacerdotal quand on est atteint d'une maladie mortelle en visitant un de ses paroissiens grièvement atteint et qu'à trois reprises on l'a vu et amené peu à peu à faire généreusement l'offrande de ses souffrances à Dieu et le sacrifice de sa vie. Telle a été la destinée de notre curé qui, nommé il y a à peine six mois chez nous, s'était donné tout entier à son nouveau poste et s'était fatigué sans qu'il s'en rendît compte ; la contagion le saisit brutalement et nous l'enleva au bout de huit jours, malgré les soins de M. le Vicaire, de la sœur garde-malade et d'un prêtre ami, accouru au premier appel ; il mourut le 26 avril et, sept jours après, sa bonne s'en allait de la même infection après avoir fait tout son devoir auprès de son maître aimé et regretté de tous.

Né en 1873 dans la chrétienne paroisse de Bodilis, qui a donné au diocèse et aux Missions depuis 1800 plus de quarante prêtres ou religieux, originaire d'une famille où les traditions les plus vives de foi, de dévouement et de charité se transmettent d'âge en âge, Paul Simon fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix, puis au Grand Séminaire de Quimper. Ses études furent bonnes, son application au travail, sa piété solide et éclairée donnèrent les meilleurs espoirs à ses directeurs. Ordonné prêtre en 1899, il fut successivement vicaire à Mahalon, de 1899 à 1906, et à Tréboul, de 1906 à 1924, recteur de Baye, de 1924 à 1929, de Treffiagat, de 1929 à 1937, et en octobre 1937, promu à la cure de Plogastel-Saint-Germain. Dans tous ces postes, il fut vraiment l'homme de Dieu dans tout le sens du mot, ne cherchant que l'extension de son règne, par l'école, la bonne presse, les œuvres de piété et de charité. Très demandé par les malades, il n'hésitait jamais à revoir souvent les mêmes membres souffrants de Notre-Seigneur, ce qui lui permit de faire partout le plus grand bien. A Treffiagat, il créa pour la grosse agglomération de Léchiagat, un service de chapelle qui s'opposa au progrès du protestantisme, du Communisme et à l'indifférence religieuse dans cette population de marins jusque-là très travaillée par nos adversaires ; il réussit pleinement dans son apostolat.

Mobilisé entre 1914 et le début de 1919 dans diverses formations du Service de Santé, il fut un sergent-infirmier de valeur, très apprécié de ses chefs, et qui rendit les plus grands services à Mgr Péchenard, réfugié à Château-Thierry qui, à plusieurs reprises, lui en exprima toute sa reconnaissance ; il fut en relations avec des officiers généraux nombreux et avec Clémenceau, lui-même, peu avant son arrivée au pouvoir en 1917 ; ses services de guerre lui donnèrent, une fois démobilisé, une influence encore plus grande ; aussi reçut-il un poste de choix dans la cure de

Plogastel, où il allait continuer à donner le meilleur de lui-même au soin des âmes et où il réussissait déjà, tant il était surnaturel et bon. La mort l'a frappé trop vite et l'on vit combien il était aimé lors de ses funérailles à Plogastel devant une église pleine d'hommes et de délégations venues de Mahalon, Tréboul, Baye, Treffiat, devant une soixantaine de prêtres ; il y en eut autant à Bodilis, où cinquante paroissiens de Plogastel avaient tenu à accompagner la dépouille mortelle de leur pasteur aimé. Nous avons perdu notre bon Curé-doyen. Daigne Dieu lui donner le repos éternel et susciter de nouveaux prêtres qui puissent combler le vide douloureux causé par sa mort. *Requiescat in pace Domini. Amen.*

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 13/05/1938 p. 295-296.